

... des activités agricoles et des filières de l'agriculture de l'amont à l'aval

Édito

L'affichage environnemental des produits alimentaires mérite que les agriculteurs s'en saisissent

Agricultrices, agriculteurs, vous qui pensiez faire un métier proche de la nature et étiez attachés à cette possibilité quasi-unique de pratiquer au quotidien une activité en phase avec les cycles biologiques et le rythme des saisons, soyez en alerte, vous allez être évalués ! Vos impacts sur l'environnement vont être passés au peigne fin, et savez-vous par quel bout ? Et bien c'est au travers de vos produits que vous serez jugés, et ils seront bientôt la preuve et le média des impacts négatifs que vous "imposez" à la nature...

Il faut nous pardonner ce ton un peu alarmiste au sujet d'une mesure du Grenelle de l'environnement, sensiblement "rétrogradée" depuis, et devant faire l'objet d'une expérimentation avant l'été 2011 pour préparer son application généralisée.

Nous souhaitons simplement attirer l'attention sur les trois constats suivants :

- l'affichage environnemental des produits alimentaires se prépare et se construit sans prise en compte réelle des spécificités agricoles (les outils d'évaluation environnementale n'avançant qu'à tout petits pas dans cette direction),
- **l'évaluation environnementale de l'agriculture (et donc, dans la foulée, de ses productions) telle qu'elle est voulue et menée actuellement ne traite pas des différentes fonctions écologiques que l'agriculture remplit alors qu'il s'agit en principe d'une étape indispensable de toute Analyse de Cycle de Vie d'un produit ou d'un service,**
- avec les représentations actuelles et les méthodes utilisées, ce sont les activités agricoles qui sont désignées comme coupables de l'essentiel des impacts environnementaux attachés au produit fini commercialisé, ce qui est de plus en plus contestable sur le plan scientifique.

Attention, les travaux avancent rapidement, nous nous trouvons sans doute actuellement dans les derniers mois où une tentative de "réorientation" méthodologique est encore possible.

La discussion avec les agriculteurs – s'ils partagent la préoccupation sur l'enjeu, c'est à dire le risque de voir leurs produits véhiculer une image faussée de la relation agriculture-environnement (tout de même !) - peut encore apporter un vrai coup de pouce à la réflexion sur ce sujet et à la mise en œuvre de ces fameuses "informations environnementales sincères" sur les produits alimentaires.

Il est de notoriété publique que même imparfait l'affichage environnemental des produits "sera mis en place". Et personne ne conteste l'utilité d'une telle radiographie des activités humaines et de leurs impacts. Mais en voulant aller trop vite, il y a un vrai risque de décalage entre l'objectif initial du projet et les effets de son application. Et c'est sans doute sur les produits alimentaires en particulier qu'il pourrait y avoir des surprises de taille.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur, et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - francois.fuchs1@free.fr.



écho *Les cycles de vie des produits agricoles et leur analyse avec des méthodes appropriées*

Une initiative pour répondre aux besoins spécifiques de l'agro-alimentaire

Après le Pôle "Industries et Agro Ressources de Picardie" (cf. **écho n°3**), c'est au tour d'Alimentec, technopole des professionnels de l'alimentaire, de lancer un travail sur l'approche ACV et ses outils. Objectif : répondre aux besoins spécifiques des entreprises de l'Agro-alimentaires sur le terrain de l'évaluation environnementale de leurs activités. Et il s'agit aussi de "faciliter l'accès des entreprises du secteur bio à ces démarches, pour leur permettre de positionner leurs produits au regard des autres". Là encore il est important de bien comprendre où se situe l'ambition car les outils ACV dans leur état de conception actuel ne sont pas très "sensibles" aux raisonnements et aux pratiques de l'agrobiologie, et leur utilisation "tel quel" risque de montrer que produits bio et conventionnels ont des profils environnementaux très voisins ! A la fin du projet mené par Alimentec, en décembre 2011, la mise à disposition des entreprises d'un logiciel simplifié d'ACV/éco-conception devrait être effective.

écho *Les lombrics, les auxiliaires, les messicoles et la biodiversité*

La biodiversité, un concept qui s'enrichit chaque jour de nouvelles facettes !

Quel lien peut-il y avoir entre la biodiversité vue en France par le prisme du programme "Intégrer la Biodiversité dans les Systèmes d'exploitations agricoles" (avec sa boîte à outils pour informer, diagnostiquer, conseiller*), par exemple, et les récentes discussions internationales sur la biodiversité et ses marchés à Nagoya ? Lorsque nos yeux d'agronomes sont tournés vers les pratiques favorables au maintien ou au développement d'une faune et d'une flore diversifiées sur les espaces agricoles, nous ne nous doutons pas qu'à l'autre bout du monde « le secteur privé semble de plus en plus à l'affût des profits potentiels induits par l'exploitation comme par la protection du vivant » (d'après l'envoyé spécial du journal *Libération* à Nagoya, dans son article du 02/11/2010). Ici, nous appelons de nos vœux une certaine reconnaissance de la valeur économique des services apportés par la biodiversité "utile" (sans les pollinisateurs il y aurait sans doute moins de fruits)... pour faire avancer le débat, et là-bas il s'agit d'ouvrir « une nouvelle ère dans laquelle la valeur des services de la nature est rendue visible et devient une composante explicite du processus de décision dans le monde politique comme dans le monde des affaires » (Pavan Sukhdev, chargé des marchés à la Deutsche Bank de Bombay, travaillant depuis 2007 pour les Nations unies sur l'évaluation économique des services rendus par la biodiversité). L'irruption de la biodiversité comme nouveau sujet incontournable dans les discussions professionnelles sur la performance globale n'est pas toujours facile à gérer : comment éviter que cela devienne un sujet "très glissant" ?

*: Colloque de restitution « *Projet IBIS* » mardi 16 novembre 2010 à Paris.

écho *Les changements de comportements à petite ou grande échelle*

Une commune lente en région Poitou-Charentes

L'association Slow Food née en Italie en 1989 est à l'origine d'un mouvement en faveur... de la lenteur, qui fait de plus en plus d'émules (sans mauvais jeu de mots !), et duquel les amateurs de gastronomie et de terroir peuvent se rapprocher. Dans la même veine, la petite commune picto-charentaise de Segonzac vient d'obtenir le label "Cittaslow", entrant ainsi dans le réseau des villes lentes qui cherchent à adopter un mode de développement moins gourmand en énergie, en transports, et en infrastructures. L'ambition est de retrouver des rythmes plus lents afin d'améliorer la qualité de vie des habitants.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - francois.fuchs1@free.fr.

